

21. — MADEMOISELLE C. D. — Reçu votre lettre du 14 mai aujourd'hui seulement. Merci pour les adresses communiquées et aussi pour votre bienveillante propagande. Dans le cas où vous auriez été oublié, je vous fais adresser quelques numéros 1 et 2 du "Journal pour tous". Je vous inscris parmi les abonnés. Vous n'aurez qu'à envoyer le montant de votre abonnement.

22 — OVIÉR, Windsor Mills. — Reçu votre lettre et son contenu. le service du journal vous sera fait régulièrement.

23 — A VALLIERE. — Merci pour votre document, mais est-il vrai ? On vous a envoyé ce que vous demandiez. Vous devez être satisfait ? Vous serez toujours l'objet de ma sollicitude, parce que vous êtes bien dévoué à la cause du journal, qui est en même temps la votre.

Un bulletin d'abonnement se trouve dans une des pages de cette édition. Remplissez-le de suite et envoyez-le au "Journal pour Tous", 914 rue St-Denis, à Montréal. Il ne faut jamais remettre au lendemain, ce qu'on peut faire le jour même.

Tribune des Abonnés

Nous publierons ici toutes les lettres que voudront bien nous adresser nos lecteurs et qui seront d'intérêt général.

Voici quelques lettres de nos lecteurs et lectrices abonnés, prises au hasard, parmi les centaines reçues la semaine dernière.

Montréal, le 19 mai 1906.

le Dr R. Villecourt,
Montréal.

Monsieur.

J'accuse réception du premier numéro du "Journal pour Tous", que vous avez bien voulu m'envoyer.

Après l'avoir examiné attentivement, je puis vous dire sans crainte qu'il est indispensable à toute personne qui cherche à s'instruire et qu'il est appelé à rendre de précieux services aux Canadiens-français.

Je vous prie de bien vouloir me mettre du nombre de vos abonnés pour lequel vous trouverez le montant.

Agréez, monsieur, mes salutations empreintes.

ROMEO ST-JACQUES.

Monsieur le rédacteur,

Il est un proverbe qui dit : " mieux vaut tard que jamais ". cela est fort bien dit pour la catégorie des négligents dont je ne me glorifie pas du tout d'appartenir. Je fus une lectrice de la " Bibliothèque pour tous " et à ce titre j'appris à connaître le vaillant et courageux cœur qu'est le docteur Villecourt. Je reçus une lettre m'apprenant votre noble et courageuse entreprise alors que je demeurais à Auburn (Maine). C'était quelques jours seulement avant mon départ pour mon village natal où j'allais prendre une bonne et longue vacance.

Pourquoi je n'ai pas répondu ? D'abord, je suis abonné à différents journaux plus ou moins dispendieux ; puis une autre raison : en juillet et août, alors que le soleil brûlant nous fait regretter les rigueurs de l'hiver, je vais m'enfermer en villégiature ici et là où le caprice me conduit, car quoique ayant 22 ans, je suis encore un bébé ! " un grand bébé ", comme disent mes intimes, bébé qui ne fut pas toujours gâté par la vie cependant, car chaque année en passant sur mon front y dépose une épave ; bien jeune encore je connus le malheur, mais n'ai-je pas la nature de l'oiseau — mon frère — qui ploie la tête sous l'effort de la tempête, — mais une fois la furie passée,

secoue ses ailes, relève sa petite tête où l'on voit encore des perles fines rouler de ses yeux et..... recommence à chanter ! ! ! Peut-être dans ce chant y a-t-il des sanglots contenus ? Qu'importe, puisque le monde ne s'en doute même pas !

Ainsi, en septembre, je reprendrai mon travail journalier — lutte pour la vie — et le soir bien tranquille dans ma petite chambre, je passerai les pages où vous mettez beaucoup de votre science et un peu aussi de votre... cœur, n'est-ce pas ? Si vous saviez comme nous autres, femmes, avons besoin de sympathie ! un simple sourire nous met la gaieté au cœur, et par cet accueil paternel vous verrez augmenter chaque jour le nombre de vos abonnés.

Ne vous découragez pas par les débuts quel que pénibles qu'ils soient. Plus une œuvre est grande, noble et plus elle rencontre d'indifférence d'abord.

Que vous importent les obstacles plus ou moins nombreux que vous rencontrerez sur votre route, si vous vous sentez soutenu, encouragé par un public d'élite dont le nombre ira grandissant, grandissant et votre noble tâche accomplie vous pourrez vous dire plus tard — bien tard — avec la conscience du devoir accompli : " J'ai passé dans la vie en faisant du bien ! par mes conseils, j'ai soulagé les maux du corps et ceux de l'âme, " je suis satisfait. "

Il faut savoir se pencher un peu vers les " petits ", vers les " humbles ", avoir un bon mot pour tous, une parole qui amène le sourire sur les lèvres où il est disparu, qui réconforte et encourage ; et ainsi vous serez aimé, vous serez béni.

C'est le souhait sincère d'une petite canadienne qui vous dit espoir et courage !

CAMILLE LESSARD,

Laurier 11e,

Comté Mégantic,
Québec.

25 mai 1906.

Assametchuaghan, 21 mai 1906.

Docteur R. Villecourt,

Montréal.

Mon cher docteur,

J'ai reçu ce matin deux éditions de votre " Journal pour tous ". Après l'avoir lu d'un bout à l'autre, je me suis convaincu que ce journal était destiné à rendre de grands services à toutes les classes de la société. Mes félicitations donc pour cette heureuse idée de sa formation. Nul doute que vous aurez facilement l'encouragement de nos bons Canadiens-français de cette province et même de ceux vivant au-delà de la ligne 45ème, surtout si vous observez la plus stricte morale, votre journal sera certainement lu par toute la famille !... A présent, comme je désire faire connaître cette publication à ceux de mon entourage et vous obtenir quelques abonnements, vous voudrez bien m'en envoyer quelques exemplaires que je pourrai distribuer, étant persuadé que la meilleure réclame à faire est de la faire lire.

Respectueusement dévoué,

A. ROUTHIER.

Le " Journal pour Tous " demande à ses abonnés et lecteurs, de lui envoyer des idées, des articles, ainsi que toutes découpages des autres journaux qui pourraient avoir un intérêt quelconque pour lui. Tous les documents reçus seront l'objet de toute l'attention de la rédaction.

Toutes les personnes qui nous enverront cinq abonnements, seront abonnées pour un an à titre gratuit.

Tous les abonnés inscrits avant le 15 juin prochain, seront considérés comme membre fondateurs du " Journal pour Tous " et ne paieront que \$2.00 par an.